

Parvis – Atelier n°1 - Dire Dieu, Jésus et la foi aujourd'hui

Quelques échos de la feuille de route n° 6 sur l'amour évangélique

Voici les quatre questions que nous nous sommes posées en mai-juin 2023 et qui ont donné lieu à quatorze contributions : « *Toute personne a une valeur et est aimée...* ». 1. **Quel est, pour moi ou pour mon groupe, cet amour évangélique qui nous est proposé ?** 2. **Qu'est-ce que cet amour change dans ma vie, dans nos vies ?** 3. **Comment concrètement vivons-nous cet amour ?** 4. **En particulier, avons-nous besoin d'une vie communautaire pour le vivre ?**

Pour échanger à partir de ces contributions, nous étions douze en visio-conférence le mardi 19 septembre 2023 après-midi. Ci-dessous, nous proposons quelques échos de ce riche temps d'échanges et de partages.

* * *

Nous sommes tous d'accord : « *Quelle que soit sa situation, toute femme, tout homme a une valeur. Toute personne vaut plus que la somme de ses actes.* »

Dans les quatorze contributions, - d'une grande richesse et d'une grande diversité, proposant souvent des témoignages personnels et des confidences -, ont été mis en avant, pour aborder l'amour évangélique, les paroles et les actes de Jésus et les incidences concrètes que ceux-ci ont pour notre vie concrète et pour notre relation aux autres. Autrement dit, Jésus est très présent dans la plupart des contributions. Sont également présents par deux fois Etty Hillesum et par trois fois l'apôtre Paul avec le chapitre 13 de sa première lettre à la communauté de Corinthe.

Il a été rappelé par deux d'entre nous les différents sens du mot "amour" – *érôs, philia, agapè, diakonia* – en privilégiant pour dire l'amour évangélique *agapè* et *diakonia*. A été également souligné l'importance de la méditation - zen, *Pleine Présence à Dieu* (<https://meditendieu.org/>) ou autre – qui rejaillit dans notre vie avec les autres et qui est donc à mettre en dynamique avec tout engagement social ou politique pour œuvrer pour un monde plus juste, engagement qui prend des formes diverses pour les membres de notre atelier. Cela rejoint la pratique de Jésus, qui s'oppose aux autorités quand la justice est en jeu, car il croit que tout le monde peut changer. Mais même dans la lutte, l'amour demeure, et l'autre n'est jamais l'ennemi à détruire.

Quelques constats. L'amour est gratuit et nous n'en sommes pas propriétaires au sens où il est vécu par beaucoup d'autres que nous. L'amour évangélique n'est pas identique pour tous. Pour plusieurs, c'est un amour préférentiel pour les "pauvres" - la théologie de la libération en est un exemple -, une façon d'aimer plus large en luttant au nom de Jésus contre les injustices qui pèsent sur les plus petits. Pour autant, les "pauvres" ne sont pas seulement celles et ceux qui sont "sans argent". L'amour évangélique n'est pas parfait. « *Cet amour permet aux autres de vivre* » et il n'abandonne jamais. « *C'est le lieu de la rencontre du Dieu de Jésus-Christ et le lieu des pratiques chrétiennes.* »

Concrètement, cet amour passe à travers notre humanité, nos relations, nos échanges. Beaucoup d'entre nous ont été touchés par le témoignage de Jacques M. sur sa vie de couple qui montre que l'amour conjugal n'est pas qu'un sentiment : c'est un engagement qui demande de sortir de soi, de "consentir" et d'accepter l'autre tel qu'il est. L'une d'entre nous ajoute que ce type d'engagement existe aussi dans tous rapports humains - qu'ils soient personnels ou sociaux - pour lesquels l'autre est toujours un inconnu qui nous déstabilise et avec qui il est toujours possible de "tisser" quelque chose de constructif. L'un d'entre nous souligne « *qu'il est possible d'avoir des relations très enrichissantes, avec des personnes (laïcs ou clercs) dont nous sommes loin de partager les opinions* ».

À la question, « *avons-nous besoin d'une vie communautaire pour vivre cet amour ?* », nous répondons toutes et tous positivement. On ne peut pas vivre cet amour tout-e seul-e. « *Nous existons par les relations que nous tissons.* » « *Nous avons besoin d'être plusieurs avec une diversité sur la manière d'être plusieurs ensemble* ». Par exemple, les liens sont divers avec l'Institution Église. Ce que nous appelons

"vie communautaire" peut donc prendre différentes formes et différentes modalités, intra ou hors Institution, avec un ancrage paroissial ou en partageant des services, la parole et le pain en petits groupes.

Beaucoup ont des difficultés à rester dans le modèle sacré et religieux de célébrations qui sont parfois « hors sol », anti-évangéliques, déconnectées de la vie réelle « *comme s'il n'y avait aucun immigré qui traversait la Méditerranée, comme s'il n'y avait pas de guerre en Ukraine, comme s'il n'y avait pas de problèmes sociaux chez nous* ». L'un de nous se pose deux questions : « *jusqu'à quand trouverons-nous des lieux pour célébrer en fraternité ? Comment construire dès à présent une Église d'avenir ?* ». Quelqu'un souligne qu'au début du christianisme, le plus important pour ceux que l'on appelait "les adeptes de la voie", ce n'était pas les rites mais la fraternité, qui redonne confiance en la vie quand tout s'effondre.

Deux autres thèmes ont été abordés au cours de cette rencontre...

L'un concerne Jésus. Nous avons des approches différentes à propos de Jésus. Pour certains, il est important de revenir à l'humain, de rendre à Jésus son humanité. Est-il plus qu'un homme ou pas ? Pour d'autres, « *nous avons tendance à ne voir que le côté humain de Jésus mais il est plus que cela sans aller jusqu'à la dogmatique des premiers siècles ni jusqu'à la Trinité* ». « *Il y a encore beaucoup de choses à déblayer autour de l'héritage de Jésus.* » S'engage alors un échange : « *être un humain, c'est tendre vers plus grand que soi par la voie de l'intériorité et par la fraternité* », « *Jésus était un homme qui percevait un plus grand que lui et qui en avait pleinement conscience* ». « *Comme lui, nous sommes appelés à être pleinement des fils de Dieu* », lui qui est « *visage de Dieu pour nous* ». En effet, Jésus par sa parole et par ses actes exprimait le divin. « *Il a déplacé le sacré vers l'humain et la création* ». « *Alors, comment réintroduire la figure de Jésus dans un monde déchristianisé* » - ce sera le thème de l'Assemblée Générale 2023 de Parvis -, en sachant que le divin est au cœur de l'humain, et que chacun a besoin de spiritualité ?

L'autre thème était celui de la migration : « *Comment assumer politiquement la migration ? Les chrétiens, les Églises devraient s'engager plus.* » « *Dans un monde qui sera métissé, dans un monde qui sera plus pauvre, il faudra bien trouver des solutions pour vivre ensemble.* » Comment Parvis peut-il s'insérer dans le débat pour se préparer mentalement, spirituellement, à des sociétés de plus en plus diversifiées ?

En guise de conclusion, même si le christianisme n'est pas à son origine une religion, « *nous attendons des religions qu'elles élèvent sans cesse le débat, en proclamant, à temps et à contretemps, avant tout par leur manière d'être, les grandes perspectives qui donnent sens, consistance humaine et joie de vivre au monde présent. C'est d'un tel message dont nous avons besoin* » (Un catéchisme au goût de liberté, Jacques Gaillot, Alice Gombault, Pierre de Loch, Ramsay, 2003, page 143).

Au terme de ce partage, nous avons décidé deux choses :

1. Travailler à la publication de nos travaux en constituant une équipe qui répartira en dix chapitres l'ensemble des productions de nos six "feuilles de route" et une équipe de relectrices et de relecteurs de l'ouvrage ainsi réalisé. Le tout sera coordonné par Robert Agneau.
2. Clôturer ce parcours en six étapes et, dans la suite de l'Assemblée générale de Parvis, voir si un autre parcours pourrait s'engager avec une thématique qui restera à définir.

* * *

Au cours de nos échanges, plusieurs ouvrages ont été cités : *Humaniser selon l'Évangile. Clés de lecture pour comprendre Joseph Moingt* de Jean-Pol Gallez, Karthala, 2023 ; *L'Église à la maison. Histoire des premières communautés chrétiennes (I^{er} et III^e siècle)* de Marie-Françoise Baslez, Salvator, 2021 ; *Jésus pour les non-religieux. Rendre son humanité au prophète de Nazareth* de Jacques Musset, Karthala, 2023 ; *Des femmes contre Pinochet. Odile Loubet et les résistantes de l'ombre (Chili, 1973-1990)* de Samuel Laurent Xu avec la collaboration de Gaspard Marcacci Thiéry, Karthala, 2023.

Propos et échanges recueillis par Serge Couderc et Christiane Bascou